Les mamies disent merci à Samuel!

Autor(en): Santos, Barbara

Objekttyp: Article

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - (2016)

Heft 85

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830731

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



Les mamies disent merci à Samuel!

A la suite de l'avis mortuaire publié par ce Valaisan à la mémoire de sa Mamy, des centaines de grands-mamans ont été inondées de messages d'amour.

es avis mortuaires, ce n'est jamais très gai. Il est pourtant une annonce nécrologique qui a récemment suscité une grande joie dans le cœur des Romands. Surtout de celui des grand-mères.

Cette annonce, c'est celle que Samuel Collaud (37 ans) a fait publier, le 13 octobre dernier, dans les pages des quotidiens 24 heures, La Liberté et Le Nouvelliste. Les lecteurs apprenaient le décès de sa grand-mère, Thérèse Saulay. Atteinte de la maladie d'Alzheimer, la dame s'en est allée paisiblement le 4 octobre 2016, dans sa 86^e année. Jusqu'ici, rien de joyeux. Sauf que l'avis ne s'arrête pas là.

Sur une trentaine de lignes – presque une demi-page de 24 heures – Samuel rend un vibrant hommage à sa «Mamy», énumérant quelques-unes des nombreuses attentions qu'elle lui a porté durant son enfance: «J'aimerais la remercier pour tous les matins où elle m'a langé et nettoyé; toutes les fois où elle est venue me chercher à l'école maternelle; de m'avoir préparé chaque jour un petit plateau de quatre-heures; pour les pommes coupées en quatre, parce que c'est meilleur quand c'est coupé en quatre; pour les virées à la plage et te voir t'inquiéter quand on s'éloignait trop (...).»

Plus la liste se déroule, plus on découvre combien Thérèse a compté pour son petit-fils, y compris dans sa vie d'adulte. Car Samuel la remercie aussi «pour toutes ces heures de jeux ensemble qui m'ont donné envie d'en faire avec mes futurs enfants; d'avoir

apprécié et accueilli inconditionnellement les femmes de ma vie; d'avoir été fière de moi; et tant d'autres choses!»

Difficile de ne pas verser une larme devant un tel message d'amour et de gratitude. Quelques jours après le décès de sa grand-mère, Samuel (37 ans), nous a ouvert les portes de sa maison, à Torgon (VS). Pour cet enseignant passionné de photo et de parapente, cette déclaration publique était une étape essentielle dans le processus du deuil: «Sur les dernières années de sa vie, j'étais le membre de la famille qui allait la voir le plus souvent. Je l'ai fait venir dans un EMS près de chez moi. J'ai pu la remercier et lui dire

« Cette annonce était une façon d'honorer sa mémoire »

SAMUEL

«je t'aime» de son vivant, mais cette annonce était une façon d'honorer sa mémoire après son départ, comme une cérémonie.»

Une cérémonie publique en signe de reconnaissance, mais aussi un devoir pour lui: «Si je meurs demain, peu de mes contemporains l'apprendront à travers le journal. Mais pour la génération

de ma grand-mère, les avis mortuaires sont un faire-part important.»

VAGUE D'AMOUR AUX GRAND-MÈRES

Là où elle repose, la grand-mère de Samuel a ainsi reçu l'hommage qu'elle méritait. Mais ce n'est pas la seule! Des centaines d'autres grand-mères romandes ont reçu des messages d'amour de la part des leurs. Cela, grâce à cette annonce. Car ce cœur en or concluait son avis mortuaire en invitant le public à en faire de même : «J'aimerais que le décès de ma grand-maman permette, via ce faire-part, que de nombreux lecteurs de ce journal écrivent une petite lettre de gratitude à leur grand-maman, si, elle aussi, vous a chouchouté et aimé inconditionnellement. Recevoir une telle lettre la rendra si heureuse! Faisons le pas!» pouvait-on lire dans le journal.

Et, pour que la mayonnaise prenne, Samuel a créé une adresse e-mail et une page Facebook: Merci Mamy. «J'ai pensé que si les gens voyaient les messages écrits par d'autres personnes, cela les motiverait à passer à l'acte», expliquet-il. Mais il était loin d'imaginer que son invitation aurait un tel succès. «J'ai rapidement été submergé de messages. En deux semaines, j'en ai reçu une centaine sur la page Facebook, une trentaine par e-mail et une dizaine de lettres à mon domicile. C'est incroyable de voir que tous ces gens ont pris du temps pour écrire, »

Sur la page internet, les mots d'amour fusent: «Ma petite Grany, les années passent et j'ai de la chance de t'avoir encore à mes côtés. Je t'ai toujours câliné pour tout ce que tu as fait et fais encore pour moi. Mais si je devais faire la liste, je te remercierais princi-

Samuel Collaud ne s'imaginait pas susciter une telle vague de gratitude envers les grands-mères.

palement pour m'avoir recueillie chez Papi et toi quand Papa est décédé.» Ou encore «Ma belle-mère avait plus de 80 ans, mais jamais elle n'a raté une fête de ses petits-enfants. Aujourd'hui, elle me manque, mais je suis convaincue qu'elle continue à veiller sur ses petitsenfants.» Autre exemple: «Demain je vais écrire une lettre avec mes enfants pour ma maman. Merci, sans toi, j'aurais regretté de ne jamais y avoir pensé.»

PLUS CHER QUE PRÉVU

Impossible pour Samuel de savoir combien de grands-mères ont reçu des messages de gratitude, mais au moins

une vingtaine de copies de lettres lui ont été envoyées. Et il ne cache pas son émotion en nous montrant les missives: «C'est une joie de savoir que, grâce au départ de ma grand-mère et à mon action, il y a des grands-mères et des mamans qui ont reçu ces mots d'amour», se réjouit-il.

Ce qui l'a inspiré? Sa formation universitaire en psychologie positive. «J'ai appris que la gratitude a des effets positifs sur le bien-être des autres. Cette annonce était une sorte de mise en pratique de mon apprentissage.»

Vu les réactions suscitées par son faire-part, Samuel peut être satisfait de

son expérimentation. Une seule chose qu'il n'avait pas vraiment anticipée: le prix de ses avis mortuaires. «La publication dans les trois journaux m'a coûté 3500 fr. Si j'avais prêté attention aux tarifs, j'aurais peut-être fait une liste un peu plus courte», rigole-t-il. Heureusement, cette dépense plus importante que prévue n'entame en rien sa positive attitude. BARBARA SANTOS

Ton petit-fils, Samuel Collaud

Retrouvez la page Merci Mamy sur: www.facebook.com/mercigrandmaman